

Quelques nouveaux antoniniens de Serdica (274-277)

Autor(en): **Zanchi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **28-32 (1978-1982)**

Heft 120

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171212>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Die Stadt Germe in Mysien gab unter Gordian III. eine Serie von Kupfergeprägten heraus, die auf der Rückseite verschiedene Taten des Herakles zeigen¹. In diese Serie gehört auch ein neuer Typ, der Herakles auf einem Löwen gelagert zeigt, mit der Keule in der Linken und einem Eros auf den Knien.

H. Kühmann veröffentlichte 1977 schon ein großes Stück dieses Typs von 36,209 g². Bei dieser neuen Münze handelt es sich dagegen um ein Exemplar von knapp 3 g; es fügt sich damit an die anderen der Herakles-Serie an. Die Darstellungsweise des Rückseitenmotivs stimmt bis in die Details mit dem Münchner Exemplar überein.

¹ BMC 29–31; SNG v. Aulock 1123, Nachtrag 7230; SNG Copenhagen (Lydia) 151, 152; Weber-Collection (Lydia) 6814; Hunterian Collection (Lydia) 4; H. Voegtli, *Bilder der Heldenepen in der kaiserzeitlichen griechischen Münzprägung* (1977), 14–15; 25; 40; 75; 88.

² Münchner Jahrbuch der Bildenden Kunst, 1977, S. 225, 228.

QUELQUES NOUVEAUX ANTONINIENS DE SERDICA (274–277)

Pierre Zanchi

Nous avons récemment eu l'occasion d'examiner un lot d'environ 600 antoniniens de la période 273 à 286, c'est-à-dire, de la réforme d'Aurélien jusqu'aux débuts de la Tétrarchie. D'après les renseignements donnés à cette occasion, ce lot ferait partie d'une trouvaille de plusieurs milliers de pièces dans un pays balkanique non précisé.

De fait, une très grande partie des pièces provient des ateliers de Siscia, Serdica, Cyzicus et Ticinum. Les frappes de Rome et Lugdunum ne sont cependant pas absentes de ce lot. Les ateliers orientaux d'Antioche et de Tripoli ne sont par contre représentés qu'occasionnellement.

Il faut malheureusement renoncer à analyser ce lot d'une manière plus approfondie, car, comme indiqué plus haut, il ne constituerait qu'une partie mineure de la trouvaille supposée et en outre un certain nombre de pièces représentatives ont déjà été dispersées.

Cet ensemble contient néanmoins plusieurs types et variétés inédits provenant pour la plupart de l'atelier de Serdica. Il nous a paru utile de décrire ici ceux que nous avons trouvés au cours de notre recherche rapide afin d'apporter notre contribution à l'étude du monnayage des empereurs illyriens. Nous suivrons pour cette étude la séquence des émissions telle qu'elle est proposée par Wendelin Kellner¹ dans son étude récemment parue de la trouvaille de Sirmium.

¹ Wendelin Kellner, *Ein römischer Münzfund aus Sirmium (Gallienus-Probis)*, *Thesaurus Nummorum Romanorum et Byzantinorum* 2 (1978).

Comme chacun sait, l'atelier de Serdica, qui est actif durant notre période de 273 à 280, caractérise ses émissions par une grande variété de légendes, dont un certain nombre lui sont absolument propres. Ces légendes compensent la relative pauvreté, vis-à-vis des ateliers situés plus à l'ouest, des bustes d'avvers et des types de revers.

1 *Aurélien* Série KA (dernière émission).

Avers: IMP AVRELIANVS INVICTVS P AVG Buste radié et cuirassé à dr.

Revers: RESTITVT OR – BIS $\frac{*}{\text{KAB}}$. Comme RIC 287. Poids 4,27 g ↑↑.

Variété de légende d'avvers, complétant la légende du RIC 302 par l'adjonction du vocable P(ius).

2 *Tacite* Première émission d'avènement.

Avers: CL TACITVS AVG Buste radié, drapé et cuirassé à dr.

Revers: CONSERVAT MILIT $\frac{\text{S}}$ comme RIC 191–193. Poids 4,09 g. ↑↑.

Légende totalement nouvelle, la plus courte trouvée jusqu'ici sur les antoniniens de Tacite. Elle est particulièrement inhabituelle pour une émission d'avènement où les légendes sont généralement longues. Cette dernière doit certainement faire suite aux légendes courtes AVRELIANVS AVG de la dernière série KA, deuxième officine.

3 *Tacite* Troisième série, premier semestre 276.

Avers: IMP C TACITVS INVICTVS P AVG

Buste radié et cuirassé à dr. avec le paludamentum.

Revers: PRO – VIDEN D – EOR $\frac{\text{KA } \Gamma}$ comme RIC 197, avec signe d'atelier sans

étoile. Poids 3,05 g.

Légende d'avvers avec termination inédite P AVG, car jusqu'à présent seules les terminaisons INVICTVS AVG et . . . PF AVG étaient connues.

4 *Florien* Emission d'avènement: première série.

Avers: IMP C M ANNIVS FLORIANVS AVG Buste radié, drapé et cuirassé à dr.

Revers: VICTORIA PERPET – VA AVG $\frac{\text{KA } \Delta}$ comme Tacite RIC 201. Poids

4,07 g. ↑↓

La pièce est inédite à double titre, parce que d'une part la légende longue d'avvers n'était pas connue pour l'atelier de Serdica et que, d'autre part, le emploi du type de revers, gravé pour Tacite, n'était pas connu pour son successeur. Ces deux éléments conjugués donnent à penser qu'il s'agit d'une «présérie» de frappe au nom de Florian. Le choix des légendes, buste et types de revers dénotent une influence certaine de l'atelier de Rome. Influence de personnes ou influence organique, il est difficile de le préciser.



1



2



3



4



5



6



7



8



5 *Florien* Première émission régulière.

Avers: IMP C M ANN FLORIANVS PF AVG Buste radié, drapé et cuirassé à dr.

Revers: PRO – VIDEN D – EOR $\frac{*}{\text{KA A}}$. Poids 3,27 g. ↑↓

Variété de légende d'avvers. Adjonction des vocables PF à la légende normale.

6 *Probus* Deuxième émission (277).

Avers: PERPETVO IMP C PROBO PF AVG Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de $\frac{3}{4}$ derrière.

Revers: PROVIDEN D – EOR $\frac{*}{\text{KAA}}$. Poids 3,86 g. ↑↙

Variété de légende spéciale d'avvers, avec adjonction des vocables PF aux constructions de légendes déjà répertoriées dans RIC et Pink Aufbau V/1.

7 *Probus* Troisième émission (277).

Avers: IMP C M AVR PROBVS PF AVG Buste impérial radié à droite avec sceptre surmonté d'un aigle.

Revers: SOLI INVICTO. Sans marque d'atelier ni d'officine. Poids 3,31 g. ↑↙

La représentation du buste consulaire à droite avec au revers Sol dans un quadrige de face est connue depuis Cohen 680. Variété de légende avec PF au lieu de P seul.

Très souvent, ces pièces sans marque d'atelier au revers sont attribuées à tort à l'atelier de Lyon. En fait K. Pink a montré que des antoniniens sans marque au type de SOLI INVICTO et de ADVENTVS PROBI AVG ont été émis par Cyzicus d'abord, Serdica ensuite, et ce dans le cadre général des émissions commémoratives du deuxième consulat de Probus en 277.

W. Kellner considère le n° 2283 du trésor de Sirmium, exemplaire également sans signature d'atelier, comme faisant partie d'une émission distincte, la troisième de Serdica. L'attribution à cet atelier est basée sur des considérations stylistiques.

8 *Probus* Quatrième émission 277.

Avers: BONO IMP C M AVR PROBVS (sic!) AVG Buste radié, drapé et cuirassé à droite, vu de $\frac{3}{4}$ derrière.

Revers: S – OLI INVICTO $\frac{\text{_____}}{\text{KAB}}$. Poids 4,37 g. ↑↑

Légende d'avvers inédite doublée d'une erreur grammaticale. La construction de titulature . . . IMP C M AVR PROBO AVG était connue avec le vocable initial PERPETVO, mais pas encore avec BONO.